Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 11 (1866)
Heft: (18): Supplément à la Revue Militaire Suisse

Artikel: Sadowa : proclamation du prince Frédéric-Charles à ses troupes
Autor: Frédéric-Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-331025

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rations, vers huit heures du soir, je fis reprendre la mer à l'escadre, afin de réoccuper sa première position sur la rade de Fasana, qui doit me servir de base d'opérations.

La force de l'ennemi, à la première rencontre, a été évaluée à 12 gros navires cuirassés; en tout 27 à 30 bâtiments.

Toutefois, d'après le dire des hommes du *Re d'Italia,* qui ont pu se sauver sur la plage de Lissa, lors du désastre de ce navire, le nombre des gros bâtiments cuirassés était de 12, parmi lesquels le vaisseau à tour l'*Affondatore*; celui des bâtiments légers à cuirasse, 3; parmi les bâtiments ordinaires, il y avait 8 frégates, 6 vapeurs, 3 transports; ensemble, 32.

L'armement de la flotte ennemie se composait, d'après les renseignements des prisonniers, aussi bien qu'à en juger par les éclats de projectiles trouvés sur divers points de l'île de Lissa ou à bord de nos navires, de pièces du plus fort calibre et même de construction toute récente. On a retrouvé des projectiles de 80 à 300 livres. On assure que l'*Affondatore* avait à bord des pièces de 600.

J'ai cru devoir, immédiatement après le combat, exprimer aux équipages de la flotte, sans distinction de grade, ma satisfaction et mes remerciements. Tout le monde, commandants, officiers et équipages, a fait son devoir; ils ont combattu avec une bravoure, un calme et une persévérance auxquels l'ennemi même ne pourra refuser de rendre hommage.

Leur conduite mérite d'autant plus d'éloges que la plupart des navires sont armés depuis peu de temps, et que pour beaucoup d'entre eux un intervalle de trois semaines à peine sépare le jour de l'armement de celui de la bataille. Il ne faut pas oublier non plus qu'en allant au combat ils savaient qu'ils allaient se mesurer avec un ennemi matériellement supérieur, et que la force morale et l'habileté du marin peuvent seules contrebalancer cette supériorité.

Guillaume Tegethoff,
vice-amiral.

SADOWA.

Proclamation du prince Frédéric-Charles à ses troupes.

Quartier général (Gœrlitz), le 22 juin 1866.

Soldats! L'infidèle et traître Autriche ne respecte plus nos frontières de Silésie. A son exemple, j'aurais pu, sans déclaration de guerre, passer ses frontières de Bohême! Je ne l'ai pas fait. Je lui ai fait parvenir une signification à ce sujet, et demain nous entrerons dans le pays ennemi, afin de ménager notre territoire. Nos premiers pas sont entre les mains de Dieu! Remettons-nous à Celui qui gouverne les hommes, à Celui qui décide du sort des peuples et de l'issue des batailles. Songez à ce que dit l'Ecriture; laissez vos cœurs battre pour Dieu et vos bras frapper sur l'ennemi! Il s'agit dans cette guerre — vous le savez tous — des biens les plus sacrés de la Prusse, de l'avenir de notre chère patrie. Nos ennemis, ils

l'ont dit eux-mêmes, veulent la démembrer et l'avilir. Ces torrents de sang que vos ancêtres et les miens ont versé sous Frédéric-le-Grand et dans nos guerres pour notre liberté, ces torrents de sang que vous-mêmes avez répandus à Düppel et à Alsen, doivent-ils avoir été versés en vain? Non! Nous voulons conserver notre Prusse, et par notre victoire la rendre plus puissante encore. Montrons-nous dignes de nos pères. A leur Dieu notre cause, il bénira nos armes. Et maintenant en avant, notre cri de guerre est:

Avec Dieu, pour le roi et la patrie! Vive le roi!

Le général de cavalerie,
FRÉDÉRIC-CHARLES.

Lettre du roi de Prusse à la reine de Prusse.

Horzitz, 7 juillet.

Le 2, Fritz-Charles me quitta à trois heures du soir, après un conseil de guerre dans lequel il avait été décidé qu'on accorderait un ou deux jours de repos aux hommes épuisés par des marches et des combats.

Mais, à 10 heures et demie du soir, le général Voigts-Rhetz revint chez moi pour me communiquer le résultat des reconnaissances du jour, d'après lesquelles des masses ennemies importantes avaient marché de Josephstadt à Kœnigsgrætz, de ce côté de l'Elbe, depuis 8 heures à 3 heures; des prisonniers disaient que l'armée se concentrait entre l'Elbe et Bistritz, autour de Kœnigsgrætz; on me proposa donc de profiter de la circonstance heureuse que l'ennemi paraissait vouloir s'arrêter de ce côté-ci de l'Elbe, et de lui offrir la bataille. A cet effet, la 1re armée devait prendre position au centre, avec le 2e, le 3e et le 4e corps, ayant devant elle Sadowa, le général Herwarth marcher avec son corps et demi, par Nechonitz, sur le flanc gauche de l'ennemi; Fritz, avec la 2e armée, le 1er corps de la garde, le 5e et le 6e corps, sur le flanc droit de l'ennemi, en partant de Kœnigsgrætz, et ayant son aile gauche sur la gauche de l'Elbe.

Ce ne fut que vers minuit que j'eus tout réglé avec le général Moltke; je fixai mon départ à cinq heures du matin, l'armée devant se mettre en marche à deux heures du matin. J'avais à faire en voiture près de quatre milles, et ne croyais toujours qu'à moitié que l'ennemi pourrait s'arrêter de ce côté-ci de l'Elbe. Mais l'exactitude de cette supposition ne se manifesta que trop tôt. Lorsque je montai à cheval dans un petit village, Dub, il pleuvait, et la pluie dura, avec quelques courtes interruptions, pendant toute la journée. Passant déjà à côté des troupes, je fus constamment salué par elles par des hurrahs.

Le combat commençait justement à 8 heures par le feu d'artillerie du 2e corps, lorsque j'arrivai à Sadowa et pris position sur une hauteur. Ce corps était devant moi à droite. La division Horn (8e) passa la Bistritz près de Sadowa et attaqua les hauteurs boisées situées de l'autre côté; mais par suite de la violence de la résistance, elle gagna peu de terrain. La 5me division (Fransecky) se développa à gauche avec un succès non moins douteux; Herwarth venant de Nechanitz, prit part, une heure et demie après, au combat qui, de notre côté, pendant cinq heures